

Je me méfie des gens qui n'aiment pas Brassens !

Je ne fais pas partie du petit cercle des intimes de Georges, je n'ai jamais effleuré Sa Guitare, pour tout dire je n'ai même jamais reluqué sa bonne pipe. Malgré tout, c'est mon ami.

Comme beaucoup, j'ai tété du Brassens dès mon premier biberon et j'ai grandi distraitement à l'ombre de sa moustache. Sa voix chaude et expressive était un amer naturel qui revenait de *Bobino* en *Olympia*, instants bénis où mon poste à lampe fascinait le regard (à cause de son œil magique) et réchauffait l'âme.

Vint le temps essentiel, tourmenté de l'adolescence. Alors Brassens prit une autre dimension. Ce qu'il disait depuis toujours prenait brusquement un sens. Bien plus, les amis de l'époque, un peu soixante-huitards, un peu libertaires, s'y retrouvaient tout à fait.

On percevait enfin que derrière la gaudriole du gorille se cachait l'horreur de la peine de mort, on prenait des leçons de tolérance, de pacifisme... Et l'amitié que chantait tonton Georges renforçait la nôtre. On se régala aussi de sa musique, n'en déplaise aux *oreilles de lavabo* comme disait l'ami Fallet.

« La rumeur de ma mort a été nettement exagérée ! » Ainsi blaguait Brassens après la bourde d'un pisse-copie. Hélas ! fini de rire, « les vrais enterrements viennent de commencer ». Dix ans déjà de frustration. Moi qui rêvais tant de le rencontrer un peu par hasard, de l'inviter à vider un pot ou deux en devisant aimablement, j'y crois de moins en moins... Je dis dix ans, on pourrait aussi compter les premières années de censure. L'époque où de beaux esprits s'offusquaient de quelques gauloiseries. Comme si le poète pouvait être vulgaire, bande d'analphabètes ! (Faisons un test : « Chez la belle Suzon, pas d'argent, pas de cuisses... » et « la bombe à neutrons est une arme propre ». Rayez la mention obscène).

Aujourd'hui que m'en reste-t-il ? Une morale, des idées ? Pouah ! aurait corrigé Brassens, des *sentiments*. Alors donnons en un qui, quoique modeste, doit encore pouvoir servir :

« Gloire à qui n'ayant pas d'idéal sacro-saint
Se borne à ne pas trop emmerder ses voisins. »

Bob, 29-11-1991